

mourut après avoir déposé son testament dans l'église paroissiale de S.^{te} Marie, selon l'usage de ce temps.

Elle est désignée dans l'acte sous le seul titre de Dame de Thieri.

Plus tard des réjouissances qui eurent beaucoup de retentissement dans le Comté de Nice, à l'occasion du mariage de Louise Grimaldi avec le sire de Moëllon, un des plus anciens barons de la Provence, ajoutèrent à la célébrité de cette demeure féodale.

Comment fut elle dans la suite abandonnée et réduite à un tel état de misère qu'on n'y trouve plus aucun reste de ses murs orgueilleux? Par quel revirement du sort, la population de Thieri, jadis nombreuse et animée, est elle tombée dans la condition misérable où elle est aujourd'hui? Ces vicissitudes s'expliquent par les événements successifs qui augmentèrent les domaines de la maison de Beuil, et l'engagèrent à aller se fixer au château du Villars, pour être plus à portée des affaires politiques dont la ville de Nice devint le théâtre.

Un sentiment pénible serre le cœur lorsqu'on parcourt cette pauvre demeure. Les décombres de l'habitation seigneuriale ont été employés à de grossières constructions. On voit encore l'emplacement qu'elle occupait, sur une masse de rochers, environnée d'effroyables précipices.

Le village est groupé autour de ses flancs.

On y arrive par une longue allée jadis ombragée de vieux noyers, au bout de laquelle existe une chapelle rurale qui fut, dit-on, l'antique paroisse.

Aucun autre souvenir des beaux jours de Thiéri n'est consigné dans les archives Communales. On se hâte de quitter des lieux où tout porte la triste empreinte des

ravages du temps, pour aller visiter le Toët qui fut un de ses hameaux.

Toët bourgade située à l'extrémité de la vallée de Ciamp, sur des terres inclinées vers la rive gauche du Var, dut sa naissance à des habitants de Thiéri, lesquels en défrichèrent une partie et y plantèrent des mûriers.

La culture de cet arbre précieux réussit et s'y propagea. Les Grimaldi y firent bâtir une vaste grange propre à servir d'asile pendant les orages; elle devint le noyau d'un village, appelé Toët, mot qui dans le dialecte du pays signifie abri, toit hospitalier. On y ajouta le nom de Beuil, pour désigner que l'établissement dépendait directement du chef-lieu de la baronnie.

Le Toët n'est plus qu'un village triste et silencieux. Les restes de l'architecture de ses vieilles maisons rappellent seuls ses prospérités et son ancienne importance.

Illonza.

L'existence de la bourgade d'Illonza date du temps où la peuplade des Nementuri dominait dans cette sauvage contrée, et luttait contre les Romains avec le courage du désespoir.

Hyl, mot celtique qui signifie hauteur boisée, est la racine de son nom; il explique la nature du sol où elle fut fondée, en face de la vaste forêt de Doinas.

D'après un document trouvé dans les archives de la paroisse, sa population dépassait jadis trois mille âmes, répandues dans le haut et dans le bas quartier. Le premier a conservé le nom de Villa longa, l'autre celui de Vieux Castel.